5 août 1833

MONTRÉAL, le 5 Août, 1833

Mon cher Curé

Je présume que vous avez une idée des difficultés que le pauvre Évêque de New York a à vaincre pour établir notre Sainte Religion dans son Diocèse au milieu des sectes ennemies qui sont acharnées à sa destruction. Avec deux cent mille âmes, presque tous pauvres émigrants, il n'y a que vingt prêtres pour donner les secours spirituels à cette immense population ; pas d'autres ressources pour y remédier que l'érection d'un Collège et Séminaire dont le premier servira à l'entretien du second. Il a obtenu dix mille piastres de sa Sainteté pour les premiers frais, mais cela a suffi à peine pour acheter l'emplacement, qu'il lui a même fallu placer à trente milles de New York. Il est laissé pour le reste à la charité des fidèles. Veuillez bien faire le sacrifice d'un louis ou deux en faveur d'une œuvre si importante pour la religion et le salut des âmes. Vous m'éviterez le douleur de voir mes efforts frustrés, et aux ennemis de la religion le triomphe de voir la religion Catholique perdue dans l'état de New York. Un jour viendra, peut-être, où sauvé par votre charité je serai à portée de vous rendre le même service. Si vous m'accordez cette faveur, veuillez bien addresser votre don ou à Monseigneur l'Évêque de Québec, ou à son Coadjuteur, ou à Monseigneur l'Évêque de Telmesse, ou à ceux des Messieurs du Clergé qui sont près des Villes de Québec ou de Montréal.

où à MM. les Supérieurs des Séminaires de Québec ou Montréal

Si vous pouvez obtenir aussi quelques secours des bonnes âmes de votre paroisse vous ajouterez à mes obligations.

Un Service à perpétuité sera chanté pour les bienfaiteurs au Séminaire, et ma reconnaissance durera autant que ma vie.

✠ *Jean Dt. de New York*